

# Chant breton : Karantez vro

Musique de Véronique Autret  
Paroles de Anjela Duval (Bretagne)

♩ = 100

The musical score is written in 4/4 time with a key signature of one flat (B-flat). It consists of three staves of music. The first staff begins with a double bar line and repeat sign. The chords for each staff are as follows:

Staff 1: Dm, Gm, Dm, Em Cm, Dm, Gm, Dm, Em

Staff 2: Fm, Dm, A, Em Cm, Dm, Fm, Dm, A

Staff 3: Fm, Bbm, Dm, Em Cm, Dm, Fm, Em, Dm

QR-Code du MP3



Source: Groupe Gwalarn, enregistré en 2000 sur l'album "Araok mont pelloc'h"

Notes: En Ré mineur

Partition pour piano

Transcription: Roger Négaret, mars 2017 (roger.negaret@laposte.net)

# Chant breton : Karantez vro

*Musique de Véronique Autret  
Paroles de Anjela Duval*

E korn va c'halon 'zo ur gleizhenn  
'Baoe va yaouankiz he dougan  
Rak siwazh, an hini a garen  
Ne gare ket pezh a garan.  
Eñ na gare nemet ar c'hêrioù,  
Ar morioù don, ar broioù pell,  
Me ne garen 'met ar maezioù,  
Maezioù ken kaer va Breizh-Izel.

Ret 'voe dibab 'tre div garantez :  
Karantez-vro, karantez den.  
D'am bro am eus gouestlet va buhez  
Ha lezet da vont 'n hini 'garen.  
Biskoazh abaoe n'am eus en gwelet  
Biskoazh klevet keloù outañ.  
Ar gleizhenn em c'halon zo chomet  
Pa ne gare ket pezh a garan.

Pep den a dle heuilh e Donkadur :  
Honnezh eo lezenn ar Bed-mañ.  
Gwasket 'voe va c'halon a-dra-sur  
Met 'gare ket pezh a garan,  
Dezhañ pinvidigezh, enorioù,  
Din-me paourentez ha dispriz.  
Met 'drokfen ket evit teñzorioù  
Va Bro, va Yezh ha va Frankiz.

## Amour-patrie

En mon cœur est ma blessure,  
Depuis ma jeunesse y reste gravée  
Car, hélas, celui que j'aimais  
N'aimait pas ce que j'aimais.  
Lui n'aimait que la ville,  
La grande mer et les lointains ;  
Je n'aimais que la campagne,  
Beauté des campagnes de Bretagne.

Entre deux amours il me fallut choisir  
Amour-patrie, amour de l'homme ;  
À mon pays j'ai offert ma vie,  
Et s'en est allé celui que j'aimais.

Depuis, jamais je ne l'ai revu,  
Jamais connu de ses nouvelles.  
En mon cœur saigne la blessure  
Car ce que j'aime, il n'aimait pas.

Chacun doit vivre sa destinée,  
Ainsi en ce monde en est-il.  
Meurtri, certes, fut mon cœur,  
Mais ce que j'aime, il n'aimait pas.  
À lui, honneurs et richesse  
À moi, mépris et humble vie.  
Mais je n'échangerais contre nul trésor  
Mon pays, ma langue et ma liberté.